



Cocorico!

A quelques jours près on était à l'heure!



Le Chat,
par Gelüick

Chers amis,

Beaucoup de travail, très ennuyeux questionnaire à remplir, formations, préparation aux examens, assemblée générale avec tout ce qui s'en suit... Stéphanie et moi « n'avons pas les pieds dans le même sabot » pour citer un dicton assez explicite.

J'ai participé il y a quelques semaines à une réunion de travail plus déjeuner, à l'ambassade, comme chaque fois que j'y vais j'ai un pincement au cœur à la vue du gendarme qui m'ouvre la porte. Je lui ai dit poliment : « Bonjour, monsieur le gendarme, ça me fait bien plaisir de vous voir » Il a souri, gentiment. Vous rendez-vous compte, j'ai fait sourire un gendarme dans l'exercice de ses fonctions...

C'est que, à chaque fois, je pense à mon grand-père, je me revois, quand il me faisait sauter sur ses genoux en chantant des chansons de caserne qui n'étaient point très appropriées pour la toute petite fille que j'étais, mais je ne les analysais pas, je brandissais mon petit poing pour rythmer, pour accompagner la cadence...

« Près de la caserne une boutique

Offre aux soldats

Boîte à cirage encaustique

Blagues à tabac

Et savez-vous qui sert de pratique

Dans cette boîte là ?

C'est Suzette oui Suzette...

Ou bien :

A cheval gens d'armes

A pied Bourguignons

A travers les arbres

Les gens d'armes vont... (au Moyen âge, les compagnies d'ordonnance de Charles VII)

Ou bien encore :

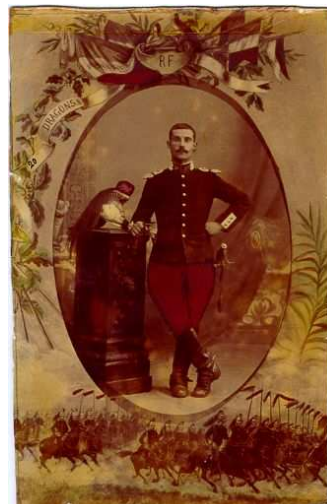
Les voyez-vous

Les hussards, les dragons, la garde ?

Ils rêvent tous

De l'Empereur qui les regarde...

Mon grand-père avait fait 14/18 dans les dragons et cela provoquait en moi une admiration sans borne, il me montrait ses décorations, il me parlait de la France, de la guerre, comment, après la guerre il était entré comme tout naturellement dans la Gendarmerie à cheval et comment il avait dû sacrifier un jour son cheval qui était vieux et malade, ainsi je riais, je chantais et je pleurais. Je vivais une vraie vie. Il était à la gendarmerie de Ruffec au début de la seconde guerre mondiale quand un appel de Paris a donné l'information que les Allemands allaient arriver. Alors, ils ont caché des armes, détruit des documents et mon grand-père est allé parler au commandant, il lui a dit qu'il ne serait pas capable d'obéir, d'arrêter des Français accusés simplement d'être juifs ou communistes... le commandant a dit qu'il comprenait et mon grand-père, sous le prétexte d'être malade a pris sa retraite avant l'heure...



Mon grand-père en 14/18

Le coq de COCORICO, c'est le coq de mon grand-père, c'était un bricoleur, il fallait un coq pour l'église d'Edon, je le vois quand j'arrive du Portugal, je dis : « Bonjour papi ».

Ce soir-là, en revenant de l'ambassade, j'ai feuilleté, avant de m'endormir, le livre de mon grand-père : Décret du 20 mai 1903 comprenant « toutes les Lois, les Décrets, Règlements et Circulaires intéressant les militaires de l'armée » Imprimerie de la Gendarmerie nationale.

Puis, ouvrant l'ouvrage de « préparation au concours candidats Gendarmerie » j'ai trouvé ce problème, « amusant et logique » que je vous soumetts. Le prochain Cocorico va vous donner la solution.

« Qui perd gagne »

Un riche seigneur voulut donner une leçon de patience à ses deux fils qui se vantaient de leurs qualités d'écuver. Il leur dit un jour : « Je donnerai cette bourse remplie de pièces d'or à celui dont le cheval arrivera le dernier d'une course aller et retour jusqu'à la forêt ». Le dernier ? demandèrent-ils, incroyables. Oui, le dernier. J'en ai assez de vous entendre parler de vos exploits.

Aussitôt les fils bondissent vers l'écurie et sortent comme l'éclair en cravachant les chevaux.

Pourquoi ?



Les décorations de mon grand-père

Votre amie

Monique

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le 28 mars 1898, monsieur Choumienne démontre que la leçon de travail manuel dans les écoles agit favorablement sur le caractère des enfants.

Le 18 avril 1928, l'aviateur français Detroyet vole de Paris à Alger sans escale (1400 km en dix heures)

ANNIVERSAIRES



Isabel de Sousa, Isabel Margarida Coelho Santos, Carlos Luciano, Rui Rebola, Nuno Alexandre de Almeida, Mário António Lopes, Paula Pestana, João Miguel Saubanère Pardete Lamin Vieira, Rodrigo Araújo Marques, Ana Patrícia de Sousa, Regina Maria Cavaco, Maria Madalena Barreto Torres de Mendonça Narciso, Catarina Ricardo, Fabiola Aleixo, Filipe Alexandre Gomes, Hugo José Chambel de Brito

RÉPONSE à Testez vos Connaissances de Cocorico janvier / février 2011

La famille TOUT entière
Tout, ici, est un adverbe comme dans tous les cas où il pourrait être remplacé par TOUT-À-FAIT.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

Avec quel pays La France a-t-elle rompu ses relations diplomatiques en juillet 1987 ?

- L'Iran
- La Syrie
- La Lybie

Dans quelle salle du château de Versailles a été signé en 1919 le traité de paix ?

- La galerie des glaces
- Le salon du Roi
- La salle du Congrès



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le 28 mars 1898, monsieur Choumienne démontre que la leçon de travail manuel dans les écoles agit favorablement sur le caractère des enfants.

Le 18 avril 1928, l'aviateur français Detroyet vole de Paris à Alger sans escale (1400 km en dix heures)

Professeurs, sociétaires A.F.: si vous voulez partager votre expérience et participer, cet espace est pour vous.

Vous pouvez nous joindre aussi par téléphone portable : 918 595 110, et bientôt sur Facebook !



Gaston Lagaffe, par Franquin

Citation

Il vaut mieux hasarder de sauver un coupable que de condamner un innocent.

Voltaire

Écrivez-nous, votre avis nous intéresse...



info.setubal@alliancefr.pt

Gaston Lagaffe, par Franquin



LE COIN DES ELEVES

J'avais quatre ou cinq ans et j'étais à l'école maternelle. Il y avait deux garçons de qui j'étais très amie, ils s'appelaient JOÃO GONÇALO et JOÃO TIAGO.

A cette époque-là, mon frère avait une copine et un jour il m'a demandé si je voulais aller avec lui pour acheter un cadeau pour elle. Il lui a acheté une trop mignonne peluche. J'ai pensé que j'aimerais bien en avoir une aussi et je lui ai demandé :

- Pourquoi vas-tu faire un cadeau à Elisabete ?

Il m'a répondu :

- Parce que c'est bientôt le jour des amoureux et les fiancés doivent faire un cadeau à leurs fiancées, tu comprends ?



J'ai très bien compris et le jour suivant, quand je suis arrivée à l'école, j'ai rencontré JOÃO GONÇALO et je lui ai demandé d'être mon copain, le pauvre, il a dit oui tout de suite alors je l'ai informé qu'il devrait me donner un très joli cadeau le jour des amoureux, je crois qu'il n'a rien répondu et je suis partie pour finir d'exécuter mon plan.

J'ai rencontré JOÃO TIAGO et je lui ai dit :

_ JOÃO TIAGO, je sais que tu voudrais être mon copain. Si tu veux, je peux être ta copine mais il faut que tu me fasses un cadeau le jour des amoureux.

_ D'accord, et maintenant, on se donne les mains ?

_ Bien sûr que non. Personne ne peut le savoir !

Et je suis allée jouer avec les autres petites filles qui n'avaient aucune malice à cette tendre enfance.

Le jour des amoureux est arrivé et je me suis précipitée à l'école en pensant que j'allais recevoir des peluches.

JOÃO TIAGO s'est approché de moi et m'a donné une petite poupée (très jolie il faut le dire) et m'a donné un bisou. A ce moment-là apparaît JOÃO GONÇALO avec un livre dans la main et il dit :

_ Je pensais que tu étais ma copine et il a COMMENCE À PLEURER et moi, stupide, je lui ai dit:

_ Mais oui, je suis ta copine !

Alors, JOÃO TIAGO dit :

_ Si tu es sa copine, donne-moi la poupée que je t'ai donnée, je vais la donner à Clara !

Et il a pris la poupée et il est parti, alors moi j'ai commencé à pleurer aussi car j'ai compris qu'il n'y aurait pas de cadeau pour moi--- Heureusement que le lendemain nous étions de nouveau très amis...

Lucia

Elève de C1

Le coin des petites bulles

Aujourd'hui je voudrais partager avec vous un article paru cette semaine dans Figaro. Rendez-vous à la fin pour un petit commentaire.

« BD : la bibliothèque idéale, par Olivier Delcroix,
dans Le Figaro du 3 mai 2011

Pour ses 25 ans, les éditions Delcourt éditent, en édition prestige, douze ouvrages clefs de leur catalogue. L'occasion de dresser une liste - arbitraire et assumée - des 30 BD incontournables qui doivent figurer dans la bibliothèque idéale du XXI^e siècle.

- *Les 30 albums qu'il faut avoir lus dans sa vie*

Et si la bande dessinée entrait dans la Pléiade? Sans attendre cet hypothétique événement, et à l'occasion de leur 25^e anniversaire, les éditions Delcourt ont décidé de publier une douzaine d'ouvrages d'exception: de *From Hell* d'Alan Moore et Eddie Campbell en passant par *L'Origine* de Marc-Antoine Mathieu ou encore la *New York Trilogie* de Will Eisner. Ces BD phares d'un catalogue riche de près 2500 titres prouvent - s'il en était encore besoin - que la bande dessinée a désormais dépassé le stade de la reconnaissance critique et publique.

Et Guy Delcourt d'assumer ses choix, par essence subjectifs: «Ces douze ouvrages majeurs, publiés dans des éditions spéciales à tirage limité, ne peuvent évidemment pas représenter à eux seuls la totalité des BD éditées chez Delcourt en un quart de siècle, explique-t-il. Mais ils constituent d'excellents ambassadeurs de notre démarche éditoriale. Venus d'horizons géographiques et temporels très divers, couvrant une grande variété de styles et de thèmes, ils se rejoignent cependant dans une même ambition: celle que partagent des auteurs désireux d'utiliser le langage de la bande dessinée dans ce qu'il a de plus riche, de plus inventif, de plus puissant.»

Fondé en 1986, par le jeune Guy Delcourt, passionné de bandes dessinées, les éditions Delcourt sont aujourd'hui devenues l'une des trois premières maisons d'édition française de BD. Le cinéma ne s'y est d'ailleurs pas trompé qui a adapté par exemple le *From Hell* de Moore et Campbell, avec Johnny Depp et Heather Graham, en 2001. De fait, on s'aperçoit qu'en France comme dans toutes les cinématographies mondiales, le 7^e art vient de plus en plus régulièrement puiser son inspiration dans des ouvrages de BD, au même titre que la littérature ou le théâtre.

Justement, dans la bibliothèque idéale de «l'honnête homme» du troisième millénaire (au sens où l'entendait La Rochefoucauld dans ses *Maximes*), quels sauraient être les 30 ouvrages de référence à placer séance tenante?

Par essence, le choix effectué ici est arbitraire, subjectif et assumé. Les tintinophiles pourront s'offusquer de ne voir qu'un seul album des aventures de Tintin et Milou. Même remarque pour Astérix et Obélix d'Uderzo et Goscinny et d'autres séries emblématiques de la BD d'hier et d'aujourd'hui.

Trois époques distinctes

Le principe de cette sélection est de balayer les principales œuvres incontournables du 9^e art, en essayant d'obtenir une photographie cohérente et

variée, tant sur le plan temporel que géographique, des chefs-d'œuvre édités en bande dessinée, de la BD franco-belge aux mangas en passant par les comic books américains. Ce qui ressort principalement de ce florilège, c'est la certitude que les séries d'aventure et les héros de BD mythiques, tels que Lucky Luke, Corto Maltese, Blueberry, Largo Winch, Alix, Blake et Mortimer ou encore Valérien et Laureline forment un imposant corpus.

Trois époques distinctes se dessinent en filigrane: celle de la bande dessinée dite classique, de *Little Nemo in Slumberland* de Winsor McCay, à Tintin et Milou d'Hergé créé en 1929, en passant par Spirou ou Lucky Luke. Viennent ensuite les albums de BD moderne, de Enki Bilal à François Bourgeon, de Didier Comès ou du tandem Schuiten & Peeters, sans oublier un virtuose tel André Juillard. Enfin, dans les années 1990, émerge une nouvelle génération d'auteurs tels que Joann Sfar, Marjane Satrapi ou Blutch, qui prouvent que la BD est un univers éclectique en perpétuel renouvellement. Bouillant de culture et de création, comme il se doit.

1 - Tintin et le temple du soleil - Auteur: Hergé

S'il ne devait y en avoir qu'un, ce serait celui-là. *Le Temple du soleil*, album solaire s'il en est (malgré sa ténébreuse couverture dans un tombeau aztèque¹), constitue un précipité du génie d'Hergé: mystère, aventure, exotisme, trésor inca, humour vache («Quand lama fâché...»), sans oublier l'éclipse finale ! Une merveilleuse introduction à tous les albums de Tintin.

2 - Astérix et Cléopâtre - Auteurs: Uderzo et Goscinny

Cet album pharaonique met en scène une Cléopâtre, plus chipie que jamais avec son nez à piquer des gaufrettes. En 1963, le tandem Uderzo-Goscinny est à son apogée. Ce sixième album fourmille de gags: hiéroglyphes-rébus, inénarrable architecte Numérobis, sans oublier le nez du Sphinx brisé par Obélix. Voilà un chef-d'œuvre d'humour qui donne envie de tout lire.

3 - Blake et Mortimer, La marque jaune - Auteur: Edgar P. Jacobs

Album emblématique des aventures de Blake et Mortimer, *La Marque jaune* (1956) plonge les lecteurs, avec délice et effroi, dans un Londres «50's» à la Hitchcock, sur les traces d'un mystérieux méchant signant ses méfaits d'un «Mu» à la craie jaune. Le Belge et flegmatique Edgar P. Jacobs, ami d'Hergé, signe là son «magnum opus».

4 - Corto Maltese et les Éthiopiennes - Auteur: Hugo Pratt

Les aventures africaines du beau marin romantique créé en 1967 par le Vénitien Hugo Pratt fascinent. Corto Maltese y rencontre le Beni Amer Cush, personnage aussi dangereux qu'attachant. La séquence abstraite, surréaliste des pierres qui dégringolent sur Corto, est mythique. L'album entier baigne dans la poésie et l'aventure. Du grand art.

5 - Spirou le nid des Marsupilamis - Auteur: Franquin

Sans conteste, le Marsupilami de Franquin reste une des créatures les plus touchantes de la BD franco-belge. Dans *Le Nid des Marsupilamis*, le compagnon d'aventures de Spirou et Fantasio doit protéger son foyer des jaguars, des

¹ Note: Les Aztèques c'est pas au Mexique? Au Pérou ce sont les Incas! Attention à la doc' !

piranhas et autres dangers de la jungle palombienne. Un hilarant vrai-faux documentaire animalier.

6 - Alix l'intrépide , de Jacques Martin.

Jeune esclave en Assyrie, Alix est libéré par le gouverneur Honorus Galla, qui en fait son fils adoptif à Rome. L'année 1956 est une année faste pour le *Journal de Tintin*. Non seulement paraît *La Marque jaune*, mais également la première aventure du plus célèbre des héros BD de l'Antiquité: Alix. L'académicien Erik Orsenna confesse que ce héros «a bercé son enfance et accompagné ses études de latin». Une référence.

7 - Largo Winch. L'Héritier, de Jean Van Hamme et Philippe Francq. Héritier d'un empire financier, Largo Winch est un milliardaire en blue-jean qui passe son temps à traquer les méchants garçons du business mondialisé. Un valeureux chevalier blanc d'aujourd'hui en somme.

8 - Gaston Lagaffe. Lagaffe nous gâte, de Franquin. En créant le personnage de Gaston Lagaffe, en 1957, Franquin signe une hilarante comédie humaine de la vie de bureau que n'aurait certes pas reniée Courteline. Lagaffe incarne le premier antihéros de la BD franco-belge, un rien «cossard», un brin «écolo», mais totalement attachant avec son pull vert, ses espadrilles élimées et ses dévastatrices inventions dignes d'un improbable concours Lépine.

9 - Blueberry. Angel Face, de Charlier et Giraud. Pourquoi Angel Face et pas *La Mine de l'Allemand perdu* ou *La Ballade pour un cercueil* ? Parce qu'il y a dans cette aventure de Blueberry une grâce étrange qui transforme ce western réaliste en une tragédie épique d'une très belle ampleur.

10 - Adèle Blanc-Sec. Adèle et la bête, de Jacques Tardi. On aurait pu sélectionner ses albums sur la guerre des tranchées, ses adaptations de Léo Malet ou de Jean-Patrick Manchette. Mais c'est Adèle Blanc-Sec que l'on retient surtout, car, avec ce petit bout de femme que rien n'arrête, Tardi revisite le Paris de la Belle Époque avec humour et génie à la façon des romans-feuilletons d'Eugène Sue ou de Gaston Leroux, le tout enrobé de fantastique et d'occultisme.

11 - Valérian et Laureline. Métro Châtelet, direction Cassiopée, de Mézières et Christin. À n'en pas douter le sommet de cette série, qui brasse avec intelligence les grands thèmes de la science-fiction depuis sa création dans les pages du journal *Pilote*, en 1967. George Lucas s'en est inspiré de manière éhontée pour *La Guerre des étoiles*.

12 - Persepolis, de Marjane Satrapi. Roman graphique envoûtant et original en noir et blanc, le *Persepolis* de Marjane Satrapi raconte une jeunesse iranienne. L'autobiographie de Marjane Satrapi est à la fois un récit d'apprentissage subjectif, une foisonnante saga familiale et une fresque de la réalité sociale et politique iranienne des années 1970-1980.

13 - Le Chat du rabbin, de Joann Sfar. Au début du XXe siècle, le chat d'un rabbin d'Alger, qui se met à parler, raconte sa vie et ses dialogues avec son maître. Truculente, drôle, profonde et toujours inventive sur le plan graphique, cette saga est sans doute le chef-d'œuvre du prolifique Sfar.

14 - From Hell d'Alan Moore et Eddie Campbell. Pavé de 550 pages, le colossal *From Hell* d'Alan Moore et Eddie Campbell revisite avec génie le mythe de Jack

l'Éventreur. Album grave à la structure classique, il constitue à tout coup une œuvre majeure de la BD anglo-saxonne.

15 - New York Trilogie, de Will Eisner. Le grand Will Eisner reste l'un des géants américains de la BD du XXe siècle. Créateur du superhéros *The Spirit*, il s'est essayé à la fin de sa vie au roman graphique, genre dont il est quasiment l'inventeur avec sa trilogie sur New York, qui rappelle par bien des aspects les romans de Paul Auster.

16 - Maus d'Art Spiegelman. Dans *Maus*, Art Spiegelman retrace la vie de sa famille pendant la Shoah. À travers le récit de son père, Vladek, le dessinateur imagine que les nazis sont des chats, les Juifs sont représentés sous la forme de souris, les Polonais deviennent des cochons, et les Américains libérateurs, des chiens. Cette allégorie animalière fonctionne parfaitement. Cet extraordinaire roman graphique, œuvre majeure du neuvième art publiée en deux tomes à partir de 1986, a reçu le prix Pulitzer.

17 - Les Gardiens (The Watchmen), d'Alan Moore et Dave Gibbons. Oubliez les comic books de Superman, Batman, Spider-Man ou Iron Man. Si l'on ne doit lire qu'un seul ouvrage sur les superhéros, autant que ce soit celui-là.

18 - Partie de Chasse, de Bilal et Christin. Une passionnante vision de l'Union soviétique, au moment même où elle s'apprête à voler en éclats. Bilal et Christin au meilleur de leur forme.

19 - Silence, de Didier Comès. Œuvre magistrale, l'histoire de ce héros simplet baptisé «Silence» plonge le lecteur au cœur d'un petit village des Ardennes du nom de Beausonge. Parabole poétique et violente sur le racisme et l'impossibilité d'une intégration, *Silence* mérite d'être (re)découvert, ne serait-ce que pour le beau graphisme de Didier Comès, inventif et pur.

20 - Les Passagers du vent, de François Bourgeon. Trente ans après sa création, *Les Passagers du vent*, de François Bourgeon, constitue l'une des plus grandes sagas maritimes de la bande dessinée. Incontournable.

21 - La Foire aux immortels, d'Enki Bilal. Enki Bilal est un oracle qui venait du froid. Avec cet album magistral en couleur directe, il signe son premier chef-d'œuvre, dérangent, beau, violent et désespéré comme un poème de Baudelaire.

22 - Quartier lointain, de Jiro Tanigushi. Hiroshi Nakahara, un homme de 48 ans, se retrouve brutalement dans la peau du jeune garçon de 14 ans qu'il était. Un chef-d'œuvre du manga, aussi juste que poétique.

23 - La Fièvre d'Urbicande de François Schuiten et Benoît Peeters. Dès le début des années 1980 le tandem Schuiten-Peeters publie ce qui va devenir une œuvre monumentale de la bande dessinée contemporaine. La saga des Cités obscures, qui se veut un reflet imaginaire tantôt kafkaïen, tantôt borgésien de la vieille Europe, compte parmi ses grands titres - *Les Murailles de Samaris*, *L'Archiviste*, *La Tour*, et bien sûr *La Fièvre d'Urbicande*.

24 - L'Origine, de Marc-Antoine Mathieu. Voilà un album surréaliste et fou auquel il manque littéralement une case. Totalement génial.

25 - Les Sept Vies de l'Épervier, d'André Juillard et Patrick Cothias. LA bande dessinée historique de cape et d'épée en majuscule. Un scénario palpitant

soutenu par un graphisme virtuose et classique. Le Capitan ou Fanfan la Tulipe n'ont qu'à bien se tenir !

26 - Lucky Luke. La Diligence, de Morris et Goscinny. Créé par Morris en 1946, Lucky Luke, le cow-boy solitaire «qui tire plus vite que son ombre », est devenu une des séries humoristiques les plus populaires de la BD moderne. Avec *La Diligence*, Morris et Goscinny frappent fort. Lucky Luke est chargé d'escorter une diligence de la Wells Fargo dans un voyage extrêmement périlleux. La galerie de personnages est savoureuse, du conducteur Hank Bully jurant comme un charretier, jusqu'à Black Bart, le mystérieux brigand poète. Un album irrésistible.

27 - Salambô, de Philippe Druillet. Adaptée du célèbre roman de Gustave Flaubert, cette fresque démesurée signée Druillet tutoie le délire, la poésie et la littérature avec un gigantisme et une inventivité qui force le respect.

28 - Vitesse moderne de Blutch. Né Christian Hinker, ce dessinateur d'avant-garde signe probablement avec Vitesse moderne son album le plus abouti. Au fil des pages de cet album expérimental, Blutch aura su développer son propre style, sa propre écriture, faits d'humour, d'audace graphique, sans oublier la puissance onirique de certaines de ses pages.

29 - Rubrique-à-brac, de Gotlib. Paru dans le journal *Pilote* dans les années 1960-1970, *Rubrique-à-brac* de Marcel Gotlib constitue sans doute l'apothéose de l'humour en bande dessinée. Cinq héros récurrents, Isaac Newton, la Coccinelle, le professeur Burp, le commissaire Bougret et son fidèle adjoint Charolles interviennent à tout propos dans cette série de gags qui fait feu de tout bois. On n'oubliera pas surtout la célèbre Coccinelle et ses microgags parallèles, en bas de pages! Hilarant.» Gotlib, toujours abracadabrant

30 - Little Nemo in Slumberland, de Winsor McCay. Créé par l'auteur américain Winsor McCay entre 1905 et 1913, pour l'hebdomadaire *New York Herald* puis le *New York American*, *Little Nemo au pays des rêves* est l'une des plus belles BD du début du XXe siècle. Inventif, onirique, délirant sur tous les plans. »

Je suis satisfait, sinon fier, de constater que je possède la plupart des ces albums. Il est vrai que je n'aurais probablement pas choisi les mêmes pour établir cette belle liste mais c'est un choix de chacun.

Vous trouverez peut-être que je « parle » toujours des mêmes personnages, auteurs ou séries, c'est un choix que je fais. J'aborde non seulement des sujets qui me plaisent mais aussi que je connais bien. Ce sont des sujets qui ont bercé mon enfance et qui ont adouci le traumatisme « grandir ». Remarquez, si vous désirez que j'aborde d'autres sujets, héros, auteurs, éditeurs, etc, je peux le faire. Mais si je continue à parler Tintin, Astérix, Lucky Luke, Spirou... c'est que je revis ces moments perdus d'autrefois, l'odeur du papier plein le nez, les bruits du passé gagnent vie, et ceux qui manquent aussi. Les dernières éditions de la saga de l'Incal, magnifiques et clinquantes de luxe à 23 euros l'exemplaire, sont bien mais je préfère fouiner chez un vieux libraire à la recherche de mes chers disparus...

Bon anniversaire, M. Delcourt !



Jean-Jacques